

TAKTIK

ENTREPRENEURIAT COLLECTIF

Tournée régionale du Chantier de l'économie sociale
Tenue le 29 novembre 2023

Lieu **Église Sainte-Amélie**
36, avenue Marquette
Baie-Comeau, Québec



SISMIC
Côte-Nord

Propulsé par :



www.economiesocialecotenord.ca



DESCRIPTION DE L'ÉVÉNEMENT



La tournée régionale du Chantier de l'économie sociale nous a offert une belle opportunité de nous rassembler autour de l'entrepreneuriat collectif sur la Côte-Nord.

Nous avons été très heureux d'accueillir plus d'une soixantaine de personnes qui se sont réunies pour discuter des enjeux et trouver des solutions pour valoriser et renforcer le partenariat dans notre milieu.

Nous exprimons notre gratitude à la Corporation de l'Église Sainte-Amélie de nous avoir permis de vous inviter dans cet endroit enchanteur.

Les thèmes de la rencontre ont porté sur la place de l'économie sociale dans l'innovation et le développement de la Côte-Nord. Les sujets abordés ont été l'immobilier collectif, la main-d'œuvre, les services de garde ainsi que l'immigration.

Merci spécial à Stéphanie Laberge pour la réalisation du compte-rendu de la journée. Celui-ci nous a permis de réaliser ce livre avec beaucoup de détails.



Table des matières

Brunch réseautage	4
Ouverture et mot d'accueil	5
<i>Adam Desbiens et Béatrice Alain</i>	5
Pôle d'économie sociale Côte-Nord	6
En quoi consiste le travail du Pôle	6
<i>Adam Desbiens (PESCN)</i>	6
Présentation d'un incubateur de projets culturels à impact social (La mijoteuse)	8
<i>Lyne-Alix Martin (SISMIC Côte-Nord) et Éric Gagnon (Culture Côte-Nord)</i>	8
Projet conservation de l'église Sainte-Amélie	10
<i>Claude Montigny (Corporation de l'église Sainte-Amélie)</i>	10
La mobilisation et l'engagement au bénéfice de la communauté	11
<i>Chantale Chénard (Émersion service-conseil emploi) et Marie-Josée Paradis (Ville de Baie-Comeau)</i>	11
Fondation	14
<i>Zachary Grenon (Fondation)</i>	14
Comment les centres de la petite enfance s'en sortent en innovant dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre?	15
<i>Odette Lavigne (Regroupement des CPE Côte-Nord)</i>	15
Présentation de la Ruche Côte-Nord avec le Musée Régional de la Côte-Nord pour démontrer l'impact de la Ruche avec un projet concret.	19
<i>Nancy Boucher (La Ruche Côte-Nord) et Joanie Jacques (Musée régional de la Côte-Nord)</i>	19
Interprétation et mise en valeur du patrimoine des Innus	23
<i>Gilbert Hervieux (Wabush)</i>	23
Présentation du réseau d'investissement social du Québec (RISQ)	24
<i>Didier Kazadi Muamba - RISQ</i>	24
Données régionales sur le logement	26
<i>Ossama Khaddour (territorialiste)</i>	26
Panel d'invitées sur l'immobilier	28
<i>Béatrice Alain (Chantier de l'Économie Sociale), Doris Rochette (Cité des Bâisseurs), Manon Couturier (Cégep de Baie-Comeau) et Marie-Josée Paradis (Ville de Baie-Comeau)</i>	28
Projets inspirants / « speed dating »	36
Mot de la fin	36
QUELQUES PHOTOS DE L'ÉVÈNEMENT	37

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE :

Brunch réseautage

Un brunch sous forme de viennoiseries-café a été offert aux participants. Nous avons eu l'opportunité de nouer des liens et d'échanger sur les enjeux de notre région avec les personnes présentes.

« Une participante racontait avoir connu une petite famille immigrante qui ont rencontré des problèmes lors de leur arrivée sur la Côte-Nord. N'ayant pu trouver un service de garde pour leurs enfants, ils ont dû déménager. »

Cette rencontre permet aux gens de différents organismes sociaux et économiques de la région d'échanger sur différents enjeux de notre communauté.



Ouverture et mot d'accueil

Adam Desbiens et Béatrice Alain



Béatrice Alain est directrice générale du Chantier de l'économie sociale, une organisation vouée à la concertation d'acteurs et de partenaires de l'économie sociale afin de promouvoir et développer l'entrepreneuriat collectif.

LE CHANTIER EST EN TOURNÉE RÉGIONALE

Avec l'objectif d'organiser le "Sommet de l'économie sociale de 2025", le Chantier de l'économie sociale est en tournée afin de mobiliser les citoyens, les acteurs économiques, sociaux et politiques afin de faire émerger des solutions innovantes et collectives qui régleront des problèmes concrets auxquels font face les Québécois et Québécoise.

OBJECTIF DU SOMMET

Aborder plus particulièrement, **des innovations qui ont le potentiel d'être étendues, transférées ou transformées en nouvelles alliances, politiques publiques ou changements règlementaires et législatifs.**

Réaffirmer, d'une voix commune, les **ambitions du mouvement** en tant que 3^e pilier du développement économique québécois.

Mettre de l'avant l'intelligence collective, l'histoire et la fierté des lieux sont des forces sur lesquelles nous devons miser pour faire rayonner les régions innovantes.

COMMENT S'IMPLIQUER ET PARTICIPER À CETTE GRANDE MOBILISATION ?

- ◆ Suivre les activités de votre Pôle;
- ◆ S'abonner au bulletin de la tournée;
- ◆ Partager vos préoccupations, défis, besoins et les bons coups d'innovations.

Adam Desbiens prend la parole afin de présenter deux personnes de la relève qui vont accompagner l'équipe pendant toute la journée.



- **Laydia Warren** est une technicienne en génie civil qui a les arts et la culture à cœur. Elle agira aujourd'hui comme animatrice de la rencontre. Une nouvelle carrière à suivre.
- **Stéphanie-Laberge-Privé** offre un service un service de secrétariat à la carte. Une belle initiative d'entreprise autonome. Elle fera le compte-rendu de la rencontre.

Pôle d'économie sociale Côte-Nord

En quoi consiste le travail du Pôle

Adam Desbiens (PESCN)

Adam Desbiens, est le directeur général du Forum Jeunesse et le coordonnateur du Pôle d'économie sociale de la Côte-Nord. Il siège également à plusieurs conseils d'administration, dont le Tiess (Territoires innovants en économie sociale et solidaire), Micro-Entreprendre Côte-Nord et la Cité des Bâtisseurs. De plus, il est entrepreneur vigneron nordique, propriétaire du Domaine Côte du Nord à Ragueneau.

Par son implication, il a pour mission de contribuer au développement solidaire et équitable de notre région.

« Le Pôle de la Côte-Nord vise principalement la promotion de l'entrepreneuriat collectif. Sa mission est d'harmoniser ou soutenir la concertation et le développement de partenariats entre les entreprises, les intervenants locaux et régionaux en économie sociale et promouvoir son développement ».

« L'économie sociale, c'est d'abord et avant tout une réponse collective aux défis communs. »



En amont du prédémarrage, le pôle d'économie sociale Côte-Nord offre gratuitement un accompagnement personnalisé, incluant des activités et des ateliers, afin d'outiller les entrepreneurs collectifs dans leur démarche.

Chaque projet est unique et notre équipe vous guidera dans la réflexion, l'imagination et l'apprentissage de votre projet pour que vous soyez bien préparé et dirigé vers l'accompagnement des organisations spécifiques du territoire qui, elles, vous aideront dans le développement et la réalisation de votre plan d'affaires. Nous sommes complémentaires aux services déjà en place dans chacune des MRC de la Côte-Nord.

Aussi appelé entrepreneuriat collectif, ce mode de développement est soutenu par des citoyens et organisations partout à travers le Québec qui s'implique au sein de plus de 11 200 entreprises collectives, qui cumulent ensemble un chiffre d'affaires de 47,8 milliards de dollars et emploient près de 220 000 personnes en plus des communautés impliquées directement dans leurs activités. Ces entreprises collectives ont une mission qui dépasse le simple objectif de faire du profit. En effet, elles visent à répondre aux besoins économiques, sociaux et environnementaux de leur communauté, en offrant des biens et services de qualité tout en créant des emplois durables et en favorisant l'inclusion sociale.

L'économie sociale est un modèle économique qui allie efficacité et impact social, en prônant des valeurs telles que la solidarité, l'équité, la coopération et la démocratie. Elle est un véritable moteur de développement pour les territoires, en favorisant la création de richesse et en contribuant à la résilience des communautés face aux crises économiques et sociales.

Concrètement, notre implication pour le milieu

Impliqué au sein de l'organisation afin de soutenir les entrepreneurs dans leur besoin de financement exclus des systèmes financiers traditionnels.

La Ruche Côte-Nord

Impliqué au sein de la mise en place de La Ruche Côte-Nord, soutenir les entrepreneurs dans leur besoin de test de marché, de promotion et de recherche de mise de fonds. Petits et grands.

L'Ampli

Faisant partie des 5 premières régions qui ont participé à la mise en place de l'Ampli et du fonds d'appariement.

Campagne Valorisation de l'ES régionale

Campagne régionale en collaboration avec les médias du territoire, afin de mettre en valeur de l'économie sociale nord-côtière, dans le cadre du mois de l'économie sociale.

Midi exploratoire

Mise en place de dîner rencontre explorant différents sujets traitant de l'entrepreneuriat collectif, comme par exemple la participation citoyenne.

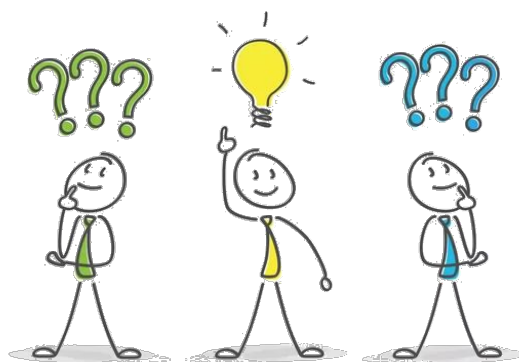
Formation collective du Pôle

Mise en place de formations dédiées principalement aux entreprises d'économie sociale, comme par exemple sur la gouvernance, les états financiers, etc.

20XX

Présentation du PE

8



Présentation d'un incubateur de projets culturels à impact social (La mijoteuse)

Lyne-Alix Martin (SISMIC Côte-Nord) et Éric Gagnon (Culture Côte-Nord)

Lyne-Alix Martin est agente de développement Sismic au Pôle d'économie sociale Côte-Nord et impliquée dans plusieurs organisations culturelles.

Éric Gagnon est agent de développement des communautés pour Culture Côte-Nord. Son parcours d'agent de projets et de chercheur en sociologie démontre son intérêt tant pour la culture que pour le développement des collectivités.

Lyne-Alix Martin de SISMIC Côte-Nord et Éric Gagnon de Culture Côte-Nord présentent le fruit du travail de collaboration entre les deux organisations.

« L'incubateur de projets culturels à impact social ».



Ce parcours d'activités vise à développer les compétences entrepreneuriales ainsi que la créativité des participants afin qu'ils développent une idée de projet culturel. Sous forme de coaching de groupe et d'ateliers participatifs offerts en visioconférences et/ou en présentielle selon les inscriptions. Il vise la participation citoyenne des jeunes de 15 à 35 ans de partout sur la Côte-Nord.

Ce projet a pour but d'aider les participants à devenir aptes à développer une idée de projet culturel qui propose un impact dans leur communauté, de connaître davantage son milieu, de motiver sa participation citoyenne et développer des compétences entrepreneuriales.

Ces démarches sont divisées en 3 blocs d'activités :

1) Qui ?

- ◆ Stimuler sa créativité;
- ◆ Se positionner en tant qu'acteurs culturels;
- ◆ Explorer ses valeurs et ses désirs;

2) Avec qui ?

- ◆ Se positionner dans son environnement et son milieu;
- ◆ Comprendre l'écosystème local et régional;
- ◆ Être pertinent dans son milieu;

3) Comment ?

- ◆ Propulser un projet dans son milieu;
- ◆ Acquérir des outils de gestion de projets.

Diverses activités seront offertes afin de faciliter l'apprentissage comme des échanges directs avec des gens ayant vécus le processus de réalisations d'un projet culturel ou encore des périodes de brassage d'idées ou de travail personnel.

Ces activités permettront de développer une saine gestion de projet, par exemple :

- ◆ 1) La conception : développer un rêve (projet);
- ◆ 2) La planification : structurer;
- ◆ 3) La réalisation : actions concrètes;
- ◆ 4) Le bilan : agir.



Projet conservation de l'église Sainte-Amélie

Claude Montigny (Corporation de l'église Sainte-Amélie)



M. Claude Montigny raconte l'histoire exceptionnelle de la richesse patrimoniale de l'église Sainte-Amélie.

La corporation a éprouvé des hauts et des bas puisque celle-ci est l'une des plus dispendieuses à entretenir dans la région. D'ailleurs, en 2001, l'évêché a ordonné la fermeture de l'église.

Ayant la volonté de conserver l'Église ouverte et après avoir trouvé le financement nécessaire, il a été possible de procéder à la réouverture en 2002.

En 2006, l'Église a été considérée comme « monument historique par la Ville de Baie-Comeau. Un comité de sauvegarde a ensuite été créé. En 2008, la corporation a été reconnue à titre d'OBNL. Malgré tout, en février 2010, la Fabrique a dû procéder à sa fermeture.

Les gens de la communauté se sont mobilisés et ont fait une offre d'achat. L'offre ayant été acceptée par la Fabrique, la corporation de l'Église Sainte-Amélie est devenue propriétaire du bâtiment en 2010.

Des centaines de bénévoles se sont impliqués pour garder cette église en vie. Celle-ci a des besoins d'entretien totalisant un budget d'environ 60 000 \$ par année incluant les rénovations.

Depuis l'acquisition, des milliers de personnes sont venues visiter l'Église.

Une campagne de financement a été réalisée en 2022 qui a permis d'amasser 250 000 \$.

Quelques programmes de subventions sont disponibles, mais il demeure difficile malgré tout d'assurer l'avenir de cette institution muséale.

Dans le but de rester proactifs et d'assurer la survie du bâtiment, les organisations du Phare de Pointe-des-Monts, Tourisme Baie-Comeau ainsi que la Corporation de l'église Sainte-Amélie se sont unies pour partager une ressource experte en muséologie, Madame Christelle Renoux afin d'intéresser les bailleurs de fonds et trouver de nouvelles sources de financement.

*Retraité, du CISSS, **monsieur Claude Montigny** a œuvré ensuite pendant huit ans à la direction générale du Cégep de Baie-Comeau. De nouveau retraité, il a pris le rôle de directeur général de la Corporation de l'Église Sainte-Amélie le 28 novembre 2022, soit presque un an jour pour jour avant notre événement.*

M. Montigny a un attachement particulier à l'église Sainte-Amélie, l'église de sa jeunesse dans laquelle son défunt père Jean-Paul a été impliqué pendant une soixantaine d'années, soit jusqu'à son décès en 2010.



La mobilisation et l'engagement au bénéfice de la communauté

Chantale Chénard (Émersion service-conseil emploi) et Marie-Josée Paradis (Ville de Baie-Comeau)

Chantale et Marie-Josée nous présentent une initiative conçue pour aider nos entreprises dans leurs démarches de recrutements hors région et qui permettra de renverser notre déclin démographique.

Les principaux objectifs visant à se procurer la main-d'œuvre nécessaire et structurer les démarches durables sont :

- ◆ L'attraction ;
- ◆ L'accueil ;
- ◆ L'intégration ;
- ◆ La rétention ;
- ◆ L'appartenance.



LES CHANTIERS PRIORITAIRES SONT :

- ◆ Les services de garde ;
- ◆ L'étude sur l'exode : les initiatives deviennent des opportunités pour le développement économique ;
- ◆ L'évènementiel local ;
- ◆ L'embellissement du milieu ;
- ◆ Facilité d'accueil : offrir un ensemble de services pour les immigrants afin de bien les intégrer.

« L'emploi attire et le milieu retient. »

Le comité d'aide et d'accueil a eu pour mission d'aider le recrutement des entreprises forestières en août 2023 ainsi que la mission du recrutement en entrepreneuriat en juin 2023.

Plus de 17 Ukrainiens se sont installés depuis le début du projet en plus d'avoir accueilli près de 150 personnes migrantes de différentes nationalités.

L'importance de l'intégration, de la rétention et du sentiment d'appartenance demeure prioritaire dans le but de développer une organisation communautaire qui inclurait les compétences interculturelles des intervenants du milieu.

Des ateliers sur la communication interculturelle à l'école secondaire Serge-Bouchard ainsi qu'au Cégep de Baie-Comeau en techniques policières et en éducation spécialisée ont été mis en place.

De plus, des activités sont offertes aux citoyens tels que :

ACTIVITÉS D'INTÉGRATIONS :

- ◆ Cuisine collective ;
- ◆ L'initiation au ski de fond ;
- ◆ La pêche récréative ;
- ◆ Un rallye forestier ;
- ◆ Atelier habillement hivernal et maladie saisonnière.

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION :

- ◆ Le souper de Noël multiculturel (avec Centraide en janvier 2023) ;
- ◆ Le gala « *Saveur du monde* » (avec Centraide janvier 2023) ;
- ◆ *Vieillir ensemble et comprendre* avec la FADOQ ;
- ◆ *Évènement Cinoche* ;
- ◆ *Camp culturel* avec Espace K-théâtre.

SELON UN SONDAGE RÉALISÉ, VOICI LES BESOINS POUR AMÉLIORER L'INTÉGRATION :

- ◆ Bottin pour regrouper l'ensemble des services (loisirs, culture, école, etc.) ;
- ◆ Soirée réseautage ;
- ◆ Personnes-ressources pour l'accueil ;
- ◆ Souper interculturel ;
- ◆ Lieu de rencontre interculturel et intergénérationnel ;
- ◆ Mutualisation des ressources ;
- ◆ Bottin de ressources en hébergement.

VOICI QUELQUES INFORMATIONS CONCERNANT L'ACCÈS AU LOGEMENT :

Le taux d'inoccupation (0,3 %) dont 20 à 30 % plus élevés que la normale. On assiste à un manque accru d'habitation, c'est-à-dire entre 600 et 1 000 logements.

Dans un même ordre d'idée, une première campagne publicitaire provenant de la nouvelle image de marque territoriale « **Manicouagan, Terre de visionnaires** » déploie de solides arguments pour atteindre ses objectifs tels: accroître le sentiment de fierté et d'appartenance à la région, encourager l'enracinement dans la communauté et ainsi favoriser la rétention de la population.

Voir le lien de la publicité : <https://www.youtube.com/watch?v=8qRm8cukVVE>

Le but de cet exercice est de progresser et d'augmenter la qualité de vie citoyenne. Pour trouver des solutions, deux sondages ont été créés, un sur l'exode de la population et un autre pour les nouveaux arrivants. Lesdits sondages ont été envoyés principalement par voie électronique et étaient également disponibles dans une publication sur LinkedIn et Facebook en plus d'avoir paru dans le journal local où on peut le remplir à l'aide d'un code QR via un lien SurveyMonkey.

« On fait tous partie de la solution. »

« La richesse collective est une responsabilité partagée! »

Chantale Chénard est coordonnatrice des services aux immigrants depuis 9 ans pour le volet interculturel de l'organisme Émersion service conseil emploi à Baie-Comeau. Reconnue comme une personne impliquée dans son milieu, elle se démarque par sa simplicité, son dynamisme et son souci de collaboration.



Marie-Josée Paradis est directrice du service du développement économique à la Ville de Baie-Comeau, fondatrice de ce même service et très engagée dans sa communauté. Diplômée en administration des affaires (UQAC), elle s'est fait connaître pour sa capacité d'idéation, son sens politique et comme son leadership positif et mobilisateur dans le milieu.

Madame Paradis œuvre au déploiement d'une vision ambitieuse pour sa communauté et souhaite créer de la richesse collective durable en facilitant la réalisation de projets d'investissements à Baie-Comeau et en établissant des partenariats innovants avec les acteurs socio-économiques de la Manicouagan.



Fondation

Zachary Grenon (Fondation)

Zachary Grenon nous entretient sur l'attraction et le maintien de la main-d'œuvre dans les entreprises d'économie sociale par la présence de fonds de retraite comme celui de Fondation. Des produits qui sont disponibles et accessibles aux entreprises d'économie sociale du territoire nord-côtier et partout au Québec.

***Zachary Grenon** est comptable professionnel agréé (CPA) et il aide les gens à accumuler de l'épargne tout en transformant l'économie de façon positive. Il contribue au développement du REER de Fondation dans les entreprises et pour leurs employés. Il a également travaillé dans le financement des entreprises de l'économie sociale (coopératives et les OBNL du Québec). Il a accompagné des entreprises qui avaient des projets de développement dans leurs demandes de financement chez Investissement Québec et pour les référer aux différents partenaires financiers de l'écosystème.*



The logo for 'FONDATION CSN' is displayed. The word 'FONDATION' is in a large, bold, green sans-serif font. Below it, 'CSN' is in a smaller, bold, black sans-serif font. Underneath 'CSN', the words 'POUR LA COOPÉRATION ET L'EMPLOI' are written in a smaller, black, sans-serif font.

Fondé en 1990 et impliqué dans la transformation de l'économie québécoise, aujourd'hui Fondation a plus de 3 milliards d'actif.

L'institution propose des plans de cotisations pour les fonds de retraite et offre un crédit d'impôt supplémentaire.

Fondation propose aussi un financement adapté à vos besoins, ils vous accompagnent dans la réalisation de vos projets de croissance durable. L'investissement est flexible et s'adapte à vos besoins et à votre modèle d'affaire.

« Fondation aide les Québécois à épargner pour leur retraite et investit ce capital dans les PME d'ici. C'est un allié naturel de toutes les forces qui se mobilisent pour la transformation positive de l'économie. Avec les épargnants, les employeurs et les entrepreneurs, Fondation travaille à rendre l'économie québécoise plus équitable, plus inclusive, plus verte et plus performante. »

Comment les centres de la petite enfance s'en sortent en innovant dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre?

Odette Lavigne (Regroupement des CPE Côte-Nord)

Les Centre de la petite enfance (CPE) avec madame Odette Lavigne nous explique « Comment ce type d'entreprises d'économie sociale s'en sort en innovant dans un contexte de pénurie de main d'œuvre?

*Dans le domaine de la petite enfance depuis 2008, **Odette Lavigne** est directrice générale du Regroupement des CPE Côte-Nord. Elle est diplômée en psychologie, santé mentale et petite enfance. Elle possède aussi un certificat en administration et en gestion des services de garde. Forte de plusieurs implications dans divers comités et conseils d'administration, Odette Lavigne cumule plusieurs années d'expériences dans les arts, la culture, la politique et le communautaire.*



Pour ses CPE et ses CPE-BC membres, le Regroupement des centres de la petite enfance Côte-Nord se veut un lieu de convergence, de rencontre, d'échange et de concertation. Il se veut également un lieu de ressourcement, de formation et de soutien, stimulant le réseautage professionnel et le partage d'expertises.

Le Regroupement des CPE Côte-Nord se maintient en place avec 21 corporations de centres de la petite enfance, dont 17 répartis sur la Côte-Nord, 4 en communautés autochtones et 6 bureaux coordonnateurs. Leur plan d'action se définit comme suit :

Le bien commun

L'organisme d'économie sociale a pour finalité de produire des biens et des services à ses membres ou à la collectivité.

L'autonomie de gestion

L'organisme a une autonomie de gestion par rapport à l'État.

La démocratie

L'organisme intègre dans ses statuts et ses façons de faire un processus de décision démocratique impliquant les usagères et usagers, travailleuses et travailleurs.

La primauté de la personne

L'entreprise ou l'organisme défend la primauté des personnes et du travail sur le capital et la répartition de ses surplus et revenus.

La participation

L'organisme fonde ses activités sur les principes de la participation, de la prise en charge et de la responsabilité individuelles et collectives.

Le ministère de la Famille procède depuis 2021 à la publication de tableaux brossant le portrait des soldes de places selon les développements de CPE en cours afin d'ouvrir des places où sont les besoins.

Pour établir les besoins, le ministère de la Famille se base sur les familles inscrites sur le guichet unique, présentement appelé Place 0-5. Cependant, nous savons que certaines familles ne s'inscrivent pas puisqu'il n'y a parfois pas de centre de la petite enfance dans leur municipalité. Ainsi, le besoin n'est pas signifié au gouvernement. La Côte-Nord peut se retrouver défavorisée par l'estimation du solde de places.

Il est crucial de repenser l'estimation des besoins en places et d'actualiser le modèle afin de :

1. Éviter que l'impact de la variation démographique soit préjudiciable pour les régions dont la variation de la population est négative;
2. Tenir compte des demandes en SGÉE des familles habitant à l'extérieur de la Côte-Nord et désireuses de s'y installer;
3. Tenir compte de la demande en SGÉE des familles de l'extérieur du Québec engagées dans un processus d'immigration internationale;
4. Tenir compte des besoins par groupes d'âge et plus particulièrement le groupe d'âge des moins de 18 mois (poupons) pour lesquels l'offre actuelle ne suffit pas et pour laquelle l'offre prévue en 2026 sera probablement insuffisante également;
5. Anticiper la demande en tenant compte de la population d'enfants de 0 à 3 ans et de la tendance des naissances;
6. Assurer qu'un taux minimum de places par enfant (offre en SGÉE) soit respecté pour chaque territoire de MRC;
7. Minimiser l'impact de la non-inscription à la Place 0-5 ans par des familles qui ont tout de même des besoins (demande) pour des SGÉE;
8. Tenir compte des besoins déterminés par chacune des six MRC de la région et caractéristiques sociocommunautaires de leurs populations dans la détermination de l'offre en SGÉE

L'estimation est sous-évaluée et doit être revue d'une autre façon, il devrait être basé sur le taux de natalité et à savoir combien d'enfants ont accès au service de garde plutôt que d'être évalué de façon mal proportionnée. D'année en année, les variations ne sont pas calculées de façon équitable.

Globalement, il y a 2 444 places offertes en milieu familial et installation et 424 places en développement.

L'ensemble des informations fourni aujourd'hui contribue à l'exode des citoyens par manque de place dans les CPE.

PROJET PEPE

Dès l'automne 2019, la direction du Regroupement des CPE de la Côte-Nord interpelle le service de la Formation continue du Cégep de Baie-Comeau afin de collaborer, par le biais d'une formation nouvelle et attractive, à pallier la rareté de main d'œuvre dans les CPE de la région.

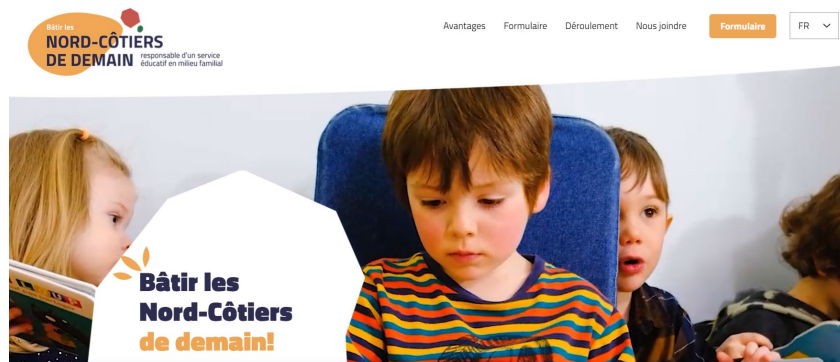
Une collaboration s'est dessinée entre les deux Cégep de la région afin d'offrir un parcours alternant le travail et les études. Le RCPECN était promoteur de ce programme COUD.

Deux cohortes de 15 étudiants ont été prévues dès le départ. Ce sont finalement 26 étudiantes-employées qui ont participé au projet. De ce nombre, 22 ont complété les 552 heures de formation sur mesure en entier.

18 étudiantes ont fait le parcours RAC. 14 ont eu leur diplôme.

PROJET RSGE

Regroupant les 6 bureaux coordonnateurs, le projet a permis de recruter 14 RSGE (Responsable d'un service de garde éducatif en milieu familial) et de se doter d'une image de marque.



SONDAGE AUPRÈS DES MEMBRES FÉVRIER 2023

Les besoins actuels :

- Les 11 CPE dénombrent un besoin de plus de 35 éducatrices/éducateurs qualifié.e.s.
- Le besoin est le même pour le personnel éducateur non-qualifié

Les postes à combler :

- *Environ la moitié de ce personnel éducateur auraient accès à des postes garantissant 32 heures par semaine. Les autres se retrouveraient soit sur la liste de rappel ou sur des postes à temps partiel.*

Liste de rappel :

- Bien que 64% des membres qui ont répondu au sondage aient des personnes sur leur liste de rappel, le détail sur le nombre de personnes est anémique.

Sur les 11 membres répondants :

- 3 membres n'ont pas de personnes sur leur liste de rappel
- 3 membres ont une personne sur leur liste de rappel
- 2 membres ont deux personnes sur leur liste de rappel



BUREAU DE RECRUTEMENT RÉGIONALISÉ (PROJET EN DÉVELOPPEMENT) :

◆ Une ressource humaine mutualisée :

- Nous voudrions mutualiser une ressource humaine au RCPECN qui sera en charge de faire du recrutement RH afin de recruter des éducatrices/des responsables en alimentation/des éducatrices spécialisées/des adjointes administratives/etc. de façon permanente, en représentant notre réseau régional dans les divers salons de l'emploi et en travaillant en concertation avec nos partenaires pour recruter soit l'international, par exemple.

◆ Outils communs et image de marque régionale :

- Les communications de recrutement de la région seront explorées dans les fonctions de la ressource afin de savoir les différentes possibilités.
- Nous souhaitons aussi regarder les différentes possibilités pour les outils de gestion de main d'œuvre, afin de prévoir les besoins et de cibler à l'avance les nouveaux talents. Nous voudrions par exemple explorer des nouveaux outils pour jumeler la demande et les offres de service.

◆ En route vers la mutualisation

- 2023 Financements accordé par le ministère de la famille (50 000\$) ;
- Embauche ;
- Plan d'affaires ;
- Application auprès des programmes ministériels ;
- Sollicitation des partenaires.
-

M. Didier Kazadi Muamba du RISQ suggère à Mme Lavigne de s'informer pour l'investissement avec les obligations communautaires afin de vérifier s'il est possible de mutualiser et d'accompagner les CPE, M. Adam Desbiens pourra aider Mme Odette Lavigne à ce sujet.



Présentation de la Ruche Côte-Nord avec le Musée Régional de la Côte-Nord pour démontrer l'impact de la Ruche avec un projet concret.

Nancy Boucher (La Ruche Côte-Nord) et Joanie Jacques (Musée régional de la Côte-Nord)



Durant son parcours de plus de 25 ans au sein du Mouvement Desjardins, **Nancy Boucher** a su mettre à profit ses qualités d'entrepreneure et sa polyvalence. Nancy est une personne dynamique et créative qui adore faire la différence dans la vie des gens. Elle se considère comme une joueuse d'équipe qui désire accompagner les entreprises Nord-Côtières vers leur plein potentiel. Elle vous partage avec cœur sa nouvelle passion le financement participatif dont certains types de projets peuvent bénéficier en faisant campagne sur La Ruche.

La Ruche est un OBNL 100 % québécois qui aide les entrepreneur·e-s et les organisations d'ici à financer un projet ou une idée en leur offrant de l'accompagnement professionnel, un maillage régional et l'accès à du financement additionnel à l'aide de campagne de financement participatif.

La Ruche est un organisme à but non lucratif spécialisé en financement participatif. Leur mission est de favoriser l'émergence de projets stimulant l'économie, le rayonnement et la vitalité d'une région.



LE CONCEPT : Collecter des contributions auprès de la communauté afin de réaliser des projets. L'objectif financier d'une campagne varie habituellement entre 2 000 \$ et 200 000 \$.

LES TYPES DE PROJETS : Promoteur (tout type d'entreprise) en démarrage, en évolution, etc.

POURQUOI LE FINANCEMENT PARTICIPATIF ? :

- ◆ Diversifier les sources de financement ;
- ◆ Générer un effet levier afin d'accéder à d'autres formes de financement ;
- ◆ Obtenir des rétroactions rapidement ;
- ◆ Accéder à un nouveau marché.

ATOUTS POUR UNE ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE :

- ◆ La motivation du contributeur sera liée à cette mission sociale, à l'adhésion à des valeurs communes;
- ◆ Une occasion ponctuelle au citoyen-acteur de s'impliquer dans ce développement collectif ;
- ◆ L'économie sociale et le financement participatif partagent des valeurs communes dont les entreprises collectives peuvent tirer profit;
- ◆ Stimuler le rayonnement de l'entreprise d'économie sociale et de faire connaître sa mission ;

CE QUI NOUS DISTINGUE :

- ◆ Accompagnement personnalisé ;
- ◆ Maillage régional ;
- ◆ Accès à du financement additionnel.

Depuis sa création en 2013, 33 millions en financement participatif pour un total de 1718 projets réussis, 165 328 contributeurs-trices et 21,4 millions en financement additionnels.

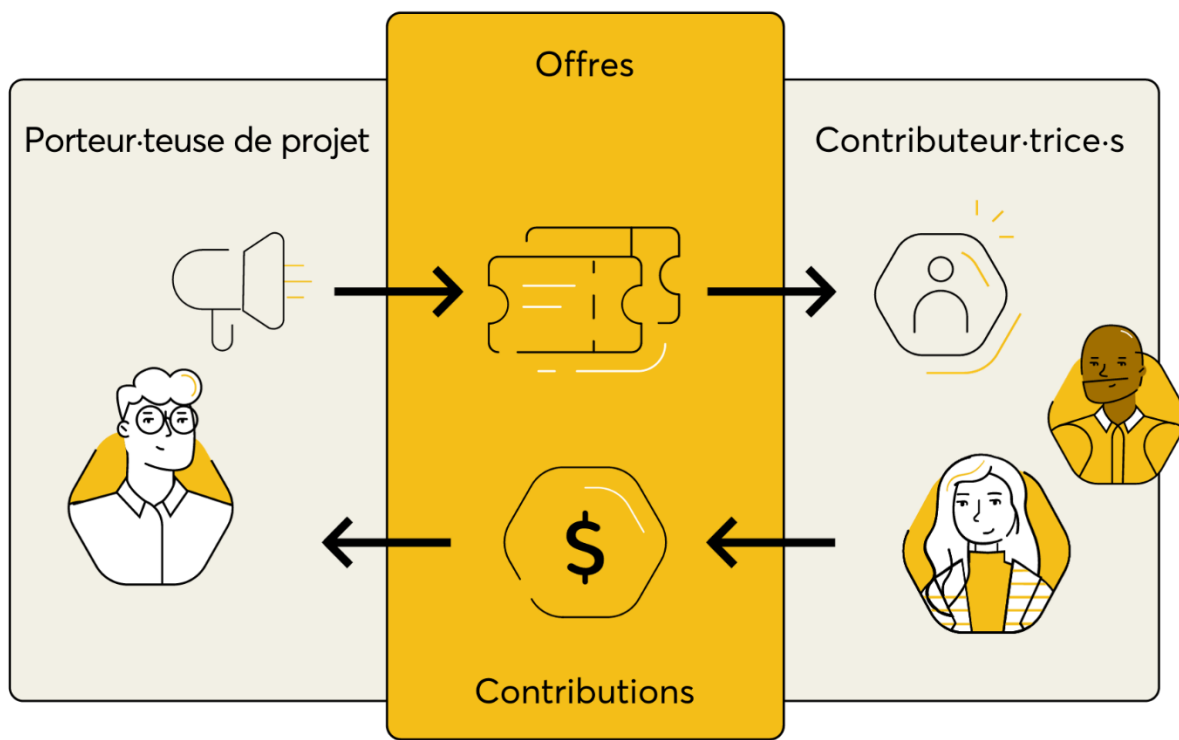
La Ruche Côte-Nord quant à elle existe depuis 2020. Avec 7 projets réussis, 566 contributeurs-trices pour un montant réclamé de 79 404 \$ et un financement additionnel de 41 000 \$

RÉSEAUX D'AMBASSADEURS NORD-CÔTIERS (24 PERSONNES)

Ces réseaux d'ambassadeurs dont Mme Christine Turcotte ainsi que M. Adam Desbiens font partie, soutiennent les promoteurs de projets, que ce soit sous forme de bourses, de prêts ou même de subvention selon certains critères d'éligibilité afin de faciliter l'atteinte d'objectifs financiers.

CAMPAGNES EN COURS (La Ruche Côte-Nord) :

- ◆ Épicerie tropicale à Sept-Îles ;
- ◆ Musée régional de la Côte-Nord (Joanie Jacques).



Une campagne de financement est en cours avec le Musée régional de la Côte-Nord afin de proposer une nouvelle expérience touristique, en collaboration avec la communauté pour raconter la Côte-Nord.

Joanie Jacques nous parle du Musée régional de la Côte-Nord. Elle a débuté son parcours académique et professionnel en gestion du développement touristique. Elle a poursuivi ses études professionnelles et universitaires en environnement naturel et aménagé, en enseignement et en photographie.

Elle intègre l'équipe du Musée régional de la Côte-Nord à titre de directrice générale en 2021. Les grands espaces de la Côte-Nord sont le terrain de jeux duquel elle n'arrive plus à se défaire !

Ses implications citoyennes actuelles comprennent les conseils d'administration de Culture Côte-Nord et de Tourisme Sept-Îles ainsi que le Comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Sept-Îles.



Le Musée régional de la Côte-Nord a pour mission de protéger, conserver, étudier, diffuser et mettre en valeur le patrimoine nord-côtier dans les domaines de l'ethno-histoire, de l'archéologie et des sciences naturelles.

Il s'engage aussi comme diffuseur en arts visuels pour offrir une vitrine aux artistes nord-côtiers et comme musée-ressource auprès d'autres organismes présents sur la Côte-Nord.

Sa collection regroupe plus de 40 000 objets répartis dans les domaines des beaux-arts, de l'archéologie, de l'ethnologie, des sciences naturelles et de la photographie. Elle résulte de plus d'une trentaine d'années d'acquisitions et de donations. Elle constitue un reflet riche et diversifié du patrimoine innu et euro-qubécois, ainsi qu'une vitrine sur les arts visuels québécois et canadiens.

Le cœur du musée se trouve dans les réserves au sous-sol, puisque plus de 10 000 objets issus du patrimoine nord-côtier peuvent y être préservés. Le territoire couvert est de Tadoussac à Blanc-Sablon en passant par Fermont, Schefferville et l'île d'Anticosti. Si le Musée situé à Sept-Îles n'existait pas, tous ces objets seraient conservés à l'extérieur de la région, ce qui aurait un impact négatif sur notre belle communauté.

Les services d'exposition, de location ainsi que la boutique permettent d'avoir un revenu stable. Il est aussi possible à diverses organisations de faire conserver des artefacts au sous-sol du musée, de faire des prêts d'objets et d'obtenir des services-conseils. D'ailleurs, les Universités et Villes contactent le musée pour des recherches et des expositions externes avec de multiples partenaires. Le musée fait actuellement une rédaction sur l'exposition pour la ville de Fermont.

LES STATISTIQUES 2022-2023 DE LA CLIENTÈLE DU MUSÉE :

- ◆ Plus de 5 500 visiteurs (60 % public général) ;
- ◆ 15% scolaire ;
- ◆ 16 % croisiériste ;
- ◆ 9 % groupe voyage.

Campagne de financement avec la ruche Côte-Nord et le musée régional de la Côte-Nord : raconter la Côte-Nord, une expérience interculturelle et interactive.

Une campagne de financement est maintenant en cours avec le Musée régional de la Côte-Nord afin de proposer une nouvelle expérience touristique, en collaboration avec la communauté pour raconter la Côte-Nord.

Au Musée régional de la Côte-Nord, nous souhaitons renouveler notre exposition permanente pour proposer une nouvelle expérience touristique et raconter la Côte-Nord en collaboration avec les gens qui fréquentent le territoire; autochtones et allochtones, hommes et femmes, jeunes et aînés.

Pour ce projet, nous travaillons avec une firme de muséologie composée de créateurs expérimentés. Afin de proposer une expérience hors du temps et des murs, nous souhaitons employer divers dispositifs numériques et interactifs. Cette nouvelle expérience sera adaptée au grand public. En cohésion avec nos valeurs écologiques et sociales, nous souhaitons ancrer notre offre dans la grande communauté nord-côtière et mobiliser l'action citoyenne.

Lors de cette campagne de financement, le Musée régional de la Côte-Nord et La Ruche Côte-Nord ont 2 objectifs communs, obtenir un financement de 70 000 \$ avec un total de 150 contributions.

Il est intéressant à savoir qu'à partir de 15 \$ de contribution, il est possible de participer à un concours pour gagner un panier cadeau de produits locaux, le concours se termine le 20 décembre prochain.

Mme Christine Turcotte, ambassadrice de La Ruche Côte-Nord encourage la participation des citoyens pour contribuer à la campagne de La Ruche et du Musée. Il est important de savoir que si le montant de 70 000 \$ est atteint ou dépassé, un fond additionnel de 35 000 \$ sera ajouté.

Voici le lien pour de plus amples informations concernant le financement : [La Ruche | Plateforme de sociofinancement # 1 au Québec \(laruchequébec.com\)](http://LaRuche|Plateforme.de.sociofinancement.#1.au.Québec(laruchequébec.com))

LE FINANCEMENT DU PROJET EST SÉPARÉ SOUS FORME DE 4 AXES :

- 1) Accessible** : Un dispositif audio (français, anglais, innu, naskapi);
- 2) Écoresponsable** : Choix de conception. Diffusion de la démarche;
- 3) Numérique** : Îlot pédagogique;
- 4) Immersif** : Cartographie interactive, reconstitution d'une réserve.



Interprétation et mise en valeur du patrimoine des Innus

Gilbert Hervieux (Wabush)

M. Gilbert Hervieux souhaite nous partager le mode de vie ancestral des Innus.

Il nous met dans l'ambiance avec une chanson autochtone qui parle d'un grand-père qui raconte l'histoire de son territoire à ses petits enfants pour sauvegarder le territoire, la culture et la langue. On peut entendre une dame dans la chanson dire « ma grand-mère m'a enseigné les bonnes valeurs de la vie ».

Il explique les points importants de l'histoire innue en parlant de la rivière Betsiamites, de la chasse, la pêche et de l'histoire de ses ancêtres.

M. Hervieux décrit et explique les différents objets qu'il a apportés pour l'évènement. Tous les équipements et outils sont fabriqués en bouleaux. Il nous fait une démonstration d'un tambour fabriqué avec une peau de caribou. Ce tambour était réservé à l'usage des hommes et ils devaient rêver au tambour trois fois pour pouvoir l'utiliser.

Il nous partage un Balado de lui et son fils sur son territoire. Nous pouvons entendre son récit « Wabush au pays des Innus » qui parle d'un père qui partage ses connaissances de chasse à son fils.

Ce 1^{er} Balado a pris un an à confectionner, une suite est prévue avec son fils et son petit-fils.

M. Hervieux continue de nous mettre dans l'ambiance avec une seconde chanson autochtone qui parle de : « Là où je marche dans mon village où j'ai rencontré mes amis ».



En plus d'avoir fait milles et un métiers, propriétaire, promoteur, coordonnateur, animateur, auteur et même éditeur, Wabush s'implique dans plusieurs associations pour le développement de sa communauté.

Il est maintenant conférencier et concepteurs de projets de mise en valeur du mode de vie traditionnel et ancestral des innus. Son œuvre "Wabush au pays des Innus" peut être adapté pour tous les types d'événements corporatifs.

Présentation du réseau d'investissement social du Québec (RISQ)

Didier Kazadi Muamba - RISQ

Monsieur Didier Kazadi Muamba est directeur de l'investissement au Réseau d'investissement social du Québec. À ce titre, il est responsable des investissements, des fonds administrés par le RISQ et du rayonnement de l'expertise du RISQ dans l'écosystème de l'entrepreneuriat au Québec.

Suite à l'initiative du Chantier de l'économie sociale et de partenaires privés, le RISQ a vu le jour en 1997. Le Réseau d'investissement social du Québec (RISQ) est le premier fonds de capital de risque à but non lucratif au Québec dédié exclusivement à l'économie sociale.

Depuis sa création, le RISQ a prouvé à maintes reprises la pertinence de ses actions en accompagnant bon nombre d'entreprises dans leur montage financier. Il a ainsi contribué au fil des ans à l'éclosion d'une multitude de projets porteurs pour la collectivité.



Le RISQ a pour but de promouvoir l'économie sociale depuis maintenant 25 ans afin d'aider à la demande de financement social au Québec.

L'obtention d'aide débute à l'étape de l'idéation (prédémarrage) jusqu'à l'expansion. Leurs produits financiers permettent de répondre à tous les besoins financiers (études, acquisitions, constructions, fonds de roulement, machineries), à toutes les étapes de développement (prédémarrage, démarrage, consolidation, expansion, développement et redressement) et à tous les secteurs d'activité (santé, services aux personnes, funéraire, média communautaire)

Certains critères doivent être comblés pour être éligibles, comme de tester la durabilité de l'entreprise avec une étude de marché.

Différentes méthodes de financement sont possibles selon le besoin de l'entreprise avec plusieurs propositions de remboursement.

PARTENAIRES AFFILIÉS DU RISQ POUR OFFRIR DU FINANCEMENT COMPLÉMENTAIRE



> Depuis 2007, notre principal partenaire
Prêts Capital Patient Opérations et Immobilier → 50 K \$ à 1,5M \$



> Depuis 2021
Prêts pour soutenir des projets d'acquisition immobilière par des organismes communautaires dans le Grand Montréal → 10 K \$ à 1,5M \$



> Depuis 2016
Garantie de prêt jusqu'à 50% du montant sur certains prêts de capitalisation du RISQ



> Depuis 2020
Financement de projets coopératifs pour le Québec en complémentarité des produits financiers de notre écosystème → 50 k\$ à 1,25 M\$

Avant d'occuper cette fonction, **Didier Kazadi Muamba** a occupé, durant 4 ans, le poste d'analyste financier senior au RISQ.

Au cours de 20 dernières années, Didier a accompagné des entrepreneurs tant privés que sociaux à travers les différents postes qu'il a exercés.

Présentement, Il est membre du Comité d'investissement du fonds Afro-entrepreneur, du Comité d'investissement du fonds de l'économie sociale, de PME Montréal Centre-Est et du Conseil d'administration du Fonds d'Emprunt Montérégie.



Didier est détenteur d'une Maîtrise en sciences de gestion et d'un Baccalauréat en sciences économiques.



Données régionales sur le logement

Ossama Khaddour (territorialiste)



M. Ossama Khaddour représente la firme IGÉO Inc, un bureau d'étude basé à Baie-Comeau en analyse, représentation et aménagement du territoire. L'entreprise IGÉO a été mandatée par la Cité des Bâtitseurs pour préparer une étude sur le logement social et communautaire à l'échelle de la Côte-Nord.

M. Khaddour nous explique qu'il n'est pas spécialiste en logement puisqu'il est un architecte de formation Sa profession n'est pas reconnue comme architecte ou urbaniste au Québec. Cependant, sa maîtrise en géographie, son doctorat en aménagement des espaces urbains et ses titres académiques lui permettent d'être reconnu à titre de « docteur en urbanisme », d'où le Ph. D. qui accompagne son nom.

La crise du logement est le thème central de sa présentation, puisque nous devons trouver des solutions le plus rapidement possible. Ce contexte rappelle celui avec le Dr Arruda où nous étions face à une crise sanitaire, face à des variables qui étaient impossibles à maîtriser. Des sources inconnues d'une crise exigeaient des solutions rapides, efficaces et concrètes.

Monsieur Khaddour aborde le thème du logement aussi comme un système, le système du logement.

Il compare le problème de logement à la « Pyramide des besoins » dite « Pyramide de Maslow ». En résumé, dans de rares cas, ledit problème peut se retrouver à la pointe et à la base de la pyramide simultanément. C'est le garant de notre sécurité et aussi l'expression de l'estime de soi et dans certains cas, c'est aussi dans l'accomplissement de soi.

Le système de logement comporte plusieurs définitions. M. Khaddour a choisi un ensemble d'éléments en interaction entre eux-mêmes et leurs environnements. Représentées par un tableau, certaines composantes du système de logement sont séparées par groupe :

- Les parties prenantes, les finances, les bailleurs de fonds, les développeurs, les locataires et les occupants;
- Dans la sphère professionnelle : l'architecte, l'ingénieur, le fournisseur et l'entrepreneur;
- Le site avec toutes ses caractéristiques sur l'accessibilité : le zonage, le lotissement et les plans préparés;
- Tout ce qui comporte les finances : les revenus, les loyers, les taxes et honoraires professionnels.

Ce sont toutes des composantes qui sont en interaction entre elles-mêmes dans des sphères distinctes.

Par exemple, les liens entre la SHQ (Société d'Habitation du Québec) et les honoraires financiers dépassent largement les sous-groupes ou autrement nommés les sous-systèmes. En bref, les liens sont nombreux puisque le système du logement est complexe.

LES CARACTÉRISTIQUES CONCERNANT LE SYSTÈME DE COMPLEXITÉ DES LOGEMENTS :

- ◆ **Irréductible** : Impossible de réduire à un élément ;
- ◆ **Diachronique** : Évolue dans le temps (synchronique) ;
- ◆ **Décentralisé** : Le contrôle réparti ;
- ◆ **Irréversible** : Impossible de revenir en arrière ;
- ◆ **Régulable** : Intervenir pour modifier les trajectoires ;
- ◆ **Sensible** : Sensibilité aux conditions initiales (effet papillon ou domino).

Dans la plateforme présentée, 8 sources principales sur 9 de données sont présentées dans le graphique proviennent du ministère des Ressources naturelles et des Forêts, de la Société Canadienne de l'hypothèque et du logement (SCHL), de la Société d'Habitation du Québec, de la Cité des Bâisseurs, du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, de Statistique-Canada, de l'Institut de la statistique du Québec et de l'Institut National de santé publique du Québec. Plusieurs données ont été triées et rassemblées dans des outils informatiques spécialisés afin de dégager certains éléments pertinents pour passer de la donnée vers l'information. Le passage de la donnée vers l'information nécessite un passage vers l'incertitude, il faut se questionner afin de la réduire.

Cela représente une comparaison entre la région de la Côte-Nord et les autres régions administratives. Une des caractéristiques de cette plateforme est son interactivité, l'utilisateur peut choisir les éléments à afficher selon les comparaisons souhaitées, que ce soit par thème, selon la région administrative souhaitée, affiché en pourcentage, en âge des locataires et même par MRC (Municipalité régionale de comté) et bien d'autres.

En gros, l'objectif de cette plateforme n'est pas seulement de représenter des graphiques attrayants et interactifs, l'idée principale est d'élaborer un scénario pour répartir des actions concrètes en fonctions des besoins préalablement établies pour identifier et faire un consensus.

C'est un défi collectif pour en faire une source de fierté.

Après avoir enseigné en France et en Syrie, **Ossama Khaddour** a été conseiller en urbanisme à la ville de Montréal et chargé de cours à l'UQAM. Il est arrivé en région en 2013 à titre de directeur de l'aménagement du territoire et d'urbanisme pour la MRC de Manicouagan. En 2020, il a été chargé de projets en logements communautaires pour la Cité des Bâisseurs jusqu'en décembre 2022. Il s'occupe activement avec son entreprise IGÉO Inc. à l'élaboration de synthèses de très hautes qualités et propose des solutions innovantes, fiables et durables autour d'objectifs clairement identifiés.



Vers une stratégie
nord-côtière
en logement
social et communautaire

Panel d'invitées sur l'immobilier

Béatrice Alain (Chantier de l'Économie Sociale), Doris Rochette (Cité des Bâisseurs), Manon Couturier (Cégep de Baie-Comeau) et Marie-Josée Paradis (Ville de Baie-Comeau)



Béatrice Alain est la directrice générale du Chantier de l'économie sociale, une organisation vouée à la concertation d'acteurs et partenaires de l'économie sociale afin de promouvoir et de développer l'entrepreneuriat collectif.

Détenant une formation en économie et en sciences politiques, elle s'intéresse particulièrement à la mise en œuvre de stratégies diversifiées pour faciliter l'action collective afin de renforcer le développement de l'économie sociale. Outre ses fonctions au Chantier, elle est coprésidente du TIESS (Territoires innovants en économie sociale et solidaire), présidente de la Fiducie du Chantier de l'économie sociale, membre du Conseil de l'innovation du Québec et elle s'implique dans différents réseaux internationaux d'échanges et de promotion de l'économie sociale et solidaire.



Doris Rochette, est titulaire d'un BAC en génagogie et titulaire de plusieurs perfectionnements.

Plus de 30 ans auprès de l'organisme à titre de chargé de projets. Elle a participé à la création de plus de 400 unités d'habitations avec une trentaine d'organismes communautaires en habitation représentant des investissements de 90M\$ pour la Côte-Nord. À la direction de Cité des Bâisseurs depuis 2020, elle est aussi membre de plusieurs comités de la Côte-Nord traitant du logement



Manon Couturier, enseignante en anglais langue seconde, elle devient directrice adjointe puis directrice à la Polyvalente des Baies. Son parcours la mène vers un poste de directrice adjointe puis directrice aux services éducatifs du Centre de Services scolaire de l'estuaire.

Ayant été administratrice au C.A. puis présidente pendant quelques années au Cégep de Baie-Comeau, elle en est maintenant directrice générale depuis 2021.

Impliquée dans la communauté via le cheerleading, elle a cumulé également plusieurs années au C.A. du centre des arts et elle siège présentement au C.A. de Centraide Haute-Côte-Nord/Manicouagan.



Marie-Josée Paradis est directrice du service du développement économique à la Ville de Baie-Comeau, fondatrice de ce même service et très engagée dans sa communauté. Diplômée en administration des affaires (UQAC), elle s'est fait connaître pour sa capacité d'idéation, son sens politique et par son leadership positif et mobilisateur dans le milieu.

Madame Paradis œuvre au déploiement d'une vision ambitieuse pour sa communauté et souhaite créer de la richesse collective durable en facilitant la réalisation de projets d'investissements à Baie-Comeau et en établissant des partenariats innovants avec les acteurs socio-économiques.

Madame Lydia Warren anime le panel d'invitées!



L'animatrice pose les questions suivantes !

Question pour Mme Manon Couturier :

Présentement, en quoi le logement affecte-t-il le Cégep de Baie-Comeau ?

Réponse de Mme Manon Couturier :

J'ai beaucoup aimé la présentation d'Ossama Khaddour puisqu'il parlait d'un système. C'est beaucoup plus complexe pour loger les étudiants. Nous avons 106 places en résidence pour étudiants(es) en plus d'obtenir l'aide de l'office de l'habitation pour une soixantaine de places. Nous accueillons 85 étudiants à l'international. Nous avons 3 nouveaux programmes dont un qui recrute ailleurs au Québec. Je cite l'exemple des techniques policières qui reçoivent 50 nouveaux étudiants provenant de l'extérieur.

Nous avons environ 150 étudiants de l'extérieur additionné aux 780 étudiants déjà établi, ce qui donne approximativement 1 000 étudiants.

D'après ce calcul, nous avons plus d'étudiants en première année que de nombre de logements disponibles. Nos nouveaux étudiants ont seulement accès aux résidences pendant un an et doivent ensuite se trouver un logement ailleurs dans la Ville de Baie-Comeau.

Le Cégep étant en croissance, il est facile de constater le manque imminent de logements.



Question pour Mme Béatrice Alain:

Dans le cadre de votre travail, vous avez eu l'occasion de pouvoir observer différents projets immobiliers collectifs, que ce soit au Québec ou ailleurs. Pouvez-vous nous parler de quelques projets inspirants qui pourraient nous aider?

Réponse de Mme Alain :

Il y a eu un modèle qui a bien fonctionné pendant longtemps, les groupes de ressources techniques accompagnaient les acteurs dans la communauté à l'échelle humaine et tout était fonctionnel. Maintenant, les coûts de construction et d'achat de terrain sont très élevés. Le taux d'inoccupation est tellement important que ça occasionne des effets systémiques, telle la crise sociale, la crise économique et plusieurs autres aspects différents.

Un groupe innovant a développé des outils et du financement pour mettre en place du logement pour les étudiants universitaires. Ils utilisent leurs acquis de Montréal pour développer et financer de nouveaux bâtiments en province. La gouvernance et la qualité de vie n'est cependant pas tributaire des décisions de Montréal, mais des décisions de la communauté qui habite en région. L'Unité de travail pour l'implantation de logement étudiant (UTILE) est la seule entreprise d'économie sociale qui se spécialise en logement étudiant à l'échelle du Québec, de l'étude à la gestion des immeubles.

Ce type de modèle et de réflexion sur la gouvernance et la participation sont vraiment intéressants.



Question pour Mme Marie-Josée Paradis :

Est-ce que les bâtiments appartenant à la Ville pourraient être convertis en habitat social ou collectif?

Réponse de Mme Marie-Josée Paradis :

Oui, cependant, les bâtiments sont actuellement utilisés par la Ville. Nous souhaitons faire une densification dans le secteur du plateau et quelques bâtiments dont le zonage a été changé ont été ciblés. Il y a une stratégie de terrains, nous manifestons de l'intérêt à acheter des propriétés stratégiques visant à favoriser l'ajout de logements dans le secteur du plateau.

Question pour Doris Rochette :

Est-ce que l'immobilier collectif a un impact sur la qualité et le développement de nos collectivités?

Réponse de Mme Doris Rochette :

Effectivement, l'immobilier et le logement communautaire sous toutes ses formes ont un très grand impact autant pour l'économie sociale et la santé. Nous devons assurer la pérennité des logements.

**Question improvisée de l'animatrice :**

Est-ce possible que 4 à 5 personnes se réunissent pour acheter et élaborer un projet ensemble, est-ce envisageable?

Réponse de Mme Doris Rochette :

Effectivement c'est possible, même les coopératives de propriétaires et différents modèles au Québec sont déjà en opération. On remarque que la Ville de Sherbrooke est très axée sur la coopération.

Il y a différentes formules qui existent. En tant que ressources techniques nous pouvons aider les gens à se tourner vers des organismes qui ont déjà développé leurs projets. Cedi débute par l'idéalisation d'un besoin d'accessibilité et d'abordabilité pour tout type d'habitant.

**Réponse de Mme Béatrice Alain :**

Le modèle québécois en logement sans but lucratif a beaucoup aidé des groupes de citoyens qui veulent faire un projet en travaillant avec leur GRT (Groupe de ressources techniques). À la lecture de la situation à l'échelle du Québec, c'est très difficile aujourd'hui pour un groupe de 5 personnes d'avoir accès à un financement suffisant pour trouver un terrain, c'est également très difficile de trouver un entrepreneur pour construire de petits logements en petites régions puisqu'ils sont sollicités pour faire de plus grands contrats de logement ailleurs.

Il faut être très vigilant dans le choix des contractants choisis, puisqu'ils viennent majoritairement de l'extérieur de la Côte-Nord. À quels points connaissent-ils nos besoins et nos spécificités selon notre région sont des questions à se poser. Par exemple, La Ville de Sept-Îles a fait construire un hôtel, mais le bâtiment n'a aucune vue sur le fleuve.

Afin de pouvoir faire usage et nous appuyer sur les connaissances techniques et la capacité de mobilisation pour concevoir des projets qui répondent aux besoins et reconnaissent les conditions de développement, il faut avoir d'autres maillages et partenariats.

Question pour Mme Marie-Josée Paradis :

Quel rôle la Ville de Baie-Comeau peut jouer pour favoriser l'implantation de nouveaux logements communautaires ?

Réponse de Mme Marie-Josée Paradis :

Il y a 2 volets, celui du légal/règlementaire en lien avec les changements des règlements urbanistiques et le volet foncier puisque nous sommes propriétaires de certains terrains. Ces terrains sont propres à la Ville de Baie-Comeau ou à la Société d'expansion de Baie-Comeau qui est le bras foncier de la Ville et qui est un OBNL qui travaille séparément de la municipalité.

Dans le passé, la Ville a déjà donné des terrains gratuitement. Il y aussi la partie "crédit de taxes" qui pourrait être un incitatif financier. Le changement des règles urbanistique afin d'obtenir des logements abordables dans les projets de constructions privés ou d'autres types sont envisageables.

Nous avons un pouvoir de recommandation qui doit être soumis au conseil d'administration pour approbation. L'Assemblée nationale travaille actuellement à la modification d'un projet de loi sur l'habitation qui vise à stimuler la construction de logement qui viendrait donner de nouveaux pouvoirs aux municipalités de moins de 10 000 habitants et dont le taux d'inoccupation est inférieur à 3 %.

Depuis la deuxième moitié de l'année 2023, la Ville de Baie-Comeau suit attentivement la modification du projet de loi pour voir les modalités proposées. Il reste encore beaucoup de chose à faire, à explorer et à faire des recommandations afin de bien cibler les besoins de notre communauté.

**Question pour Manon Couturier :**

Comment la communauté pourrait répondre à vos besoins?

Réponse de Mme Manon Couturier :

L'an dernier, lorsque les journaux ont parlé de manque de logements, les gens ont dû utiliser une ligne d'écoute pour être supportés. Toute la communauté était présente pour nous soutenir. L'Office de l'Habitation du Québec nous a également appuyés.

Il est important de ne pas bloquer les logements uniquement pour les travailleurs et de ne pas restreindre l'accessibilité aux étudiants, afin de rendre le Cégep plus accessible aux nouveaux étudiants.

La collaboration est essentielle au bon fonctionnement. Nous pouvons trouver des réponses dans le contexte particulier de la Côte-Nord en comparaison à une grande ville comme Montréal.

Question pour le panel d'invités :

Est-ce que l'immobilier collectif a des retombés économiques ?

Réponse de Mme Doris Rochette :

Définitivement, autant du côté financier que du côté santé, le logement est un déterminant de la santé. Il y a eu des projets au niveau de la clientèle avec une problématique en santé mentale, ils ont maintenant accès à des logements adéquats et abordables adaptés à leur revenu incluant un soutien communautaire, ce qui fait en sorte qu'ils sont moins dans le réseau de la santé de façon calculable. Donc oui ça a un apport économique important dans la région ainsi qu'au niveau social et de la santé.

Réponse de Mme Béatrice Alain :

Le logement communautaire reste dans la communauté. À Sept-Îles, on a parlé d'un bâtiment qui était sur un terrain appartenant à une entreprise américaine, donc qui payait un loyer à quelqu'un des États-Unis. Cette personne n'est pas dans la communauté alors que le prix foncier augmente, autrement dit, la communauté ne fait aucun sou avec ce logement, ce qui occasionne une problématique.

Réponse de Mme Béatrice Alain :

Nous ne cherchons pas du profit financier, mais bien à un besoin en terme de manque de logement.

Réponse de Marie-Josée Paradis :

Le volet de la vitalité économique que cela crée puisque ces gens-là sont ceux qui restent chez nous, qui sont un bassin potentiel de travailleur, qui contribuent à la vie de la Côte-Nord et qui s'impliquent. Les retombées sont importantes et le maintien d'un certain seuil de la population est souvent une donnée qui entre dans les calculs de financement pour nos écoles, nos hôpitaux, etc. Tout ça c'est des données indirectes, mais qui sont importantes aux maintiens des services de la population.

Question pour le panel d'invités :

Comment arriver à soutenir financièrement un projet immobilier ?

Réponse de Mme Béatrice Alain :

La solution vient des partenaires, des acteurs de la Côte-Nord qui vont décider où doivent se faire des logements pour quel type de personnes et dans quelle condition.

On parlait de la construction d'une Église qui a été construite en 10 mois alors que des projets à petites échelles sont très difficiles, quasi non viables et posent des défis sur les plus petites communautés ou des populations plus riches. Nous devons travailler avec des enjeux d'hébergements, de limitation fonctionnelle et autres.

La problématique n'est pas seulement pour les gens à faibles revenus, mais aussi pour les étudiants, les familles, les travailleurs, les éducatrices en CPE, etc. La crise du logement affecte la population entière.

Il faut trouver des solutions mutualisées, voir des consortiums ou des entreprises moyennes qui vont prendre de la taille et de l'ambition dans les régions et seront capables de développer et gérer des parcs de logements.

Réponse de Mme Doris Rochette :

Dans le développement de projet, c'est ce qu'on voit maintenant, on ne crée plus systématiquement une corporation puisque les bénévoles se font rares. On voit plus à la création d'une deuxième, troisième et même quatrième phases pour un projet et on utilise des corporations déjà existantes pour s'occuper de la gestion.



La dernière question s'adresse à tous les panélistes de façon volontaire : Est-ce qu'il y aurait dû avoir quelque chose qui aurait dû être dit, demandé ou entendu ?

Réponse de Mme Marie-Josée Paradis :

La problématique du logement est l'une pierre angulaire dans le développement économique de la municipalité. Le service lui-même a élaboré une stratégie de développement résidentiel, le volet investissement, qui vise à mettre en valeur les terrains qui lui appartiennent. Cette stratégie sera présentée aux conseillers municipaux, le 4 décembre prochain.

Réponse de Mme Doris Rochette :

Il faut se doter d'une vision de savoir où aller pour prendre les bonnes décisions pour atteindre les objectifs et déterminer les étapes tout en prenant des choix.

Parfois il faut renoncer à certaines choses, comme la résidence étudiante. Si nous devons la construire sur un stationnement existant, il faudra renoncer aux stationnements et autres détails qui pourraient déranger les citoyens.

La vision de la communauté doit être élargie puisqu'ils rencontrent parfois des difficultés à s'habituer aux nouveaux projets, nouveaux arrivants, etc. Il faut garder une certaine ouverture d'esprit et avoir dans l'esprit, l'évolution sociale.



Projets inspirants / « speed dating »

Mme Lyne-Alix Martin présente un montage vidéo avec différents acteurs tel le Chantier de l'économie sociale, différents Pôles d'économie sociale et autres pour montrer les exemples inspirants de ce qui se font au Québec.

Cliquez ici pour visionner la vidéo « projets inspirants ».

Mot de la fin

M. Adam Desbiens remercie les gens qui se sont déplacés, les invités, les partenaires et les élus pour leurs présences, ainsi qu'à Laydia Warren pour l'animation de la rencontre et Stéphanie Laberge-Privé de Secrétariat Solution pour son aide à la rédaction du compte-rendu de l'évènement.

Un sondage concernant l'évènement sera envoyé aux invités.

NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES



PÔLE
D'ÉCONOMIE SOCIALE
CÔTE-NORD



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC
KATERI CHAMPAGNE JOURDAIN
DÉPUTÉE DE DUPLESSIS



SISMIC
Côte-Nord



Yves
MONTIGNY
DÉPUTÉ DE RENÉ-LÉVESQUE



QUELQUES PHOTOS DE L'ÉVÈNEMENT

